

Verset du jour (la Bible soulignée) : **Lisons Ephésiens 2 v 1 à 13**
(environ 62 après JC)

Pour vous, vous étiez **morts par vos fautes et par vos péchés** dans lesquels vous marchiez autrefois selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre et nous nous conduisions autrefois selon nos convoitises charnelles, nous exécutions les volontés de notre chair et de nos pensées, et nous étions par nature des **enfants de colère** comme les autres. Mais **Dieu est riche en miséricorde** et, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos fautes, il nous a rendus à la vie avec le Christ -- c'est par grâce que vous êtes sauvés -- **il nous a ressuscités ensemble et fait asseoir ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus**, afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus. C'est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et **cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu**. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie. Car nous sommes son ouvrage, nous avons été **créés en Christ-Jésus** pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les

pratiquions. **Souvenez-vous donc de ceci** : autrefois, vous, païens dans la chair, traités d'incirconcis par ceux qui se disent circoncis et qui le sont dans la chair et par la main des hommes, vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. **Mais maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ.**

Méditons pour connaître Dieu et lui obéir :
« Sommes-nous toujours émerveillés par notre salut ? »¹

Paul rappelle le souvenir de notre situation afin d'exalter la grâce de Dieu. Il y a un contraste saisissant entre notre situation d'avant (mort spirituelle, colère de Dieu sur nous et sans espérance) et celle de maintenant en Christ (vie et miséricorde de Dieu en Christ, assis avec Christ). C'est un sujet perpétuel de louange et de reconnaissance envers Dieu.

Pourtant nous sommes si souvent abattus.
Le salut est-il devenu quelque chose qui va de soi pour nous ?
A-t-il perdu de son éclat ?

¹ Cette méditation est inspirée en partie par le commentaire de Dominique Angers « Parle-moi maintenant »

Pour entretenir notre amour pour la gloire de Dieu et de sa grâce, nous sommes invités à nous rappeler notre état avant l'intervention de Christ.

Ce que nous étions : Vous étiez morts.

Nous étions dans un état de mort spirituelle, loin de la Source de la vie. Nous étions insensibles à la vie de Dieu, indifférents à sa volonté, ignorants sa Parole. Nous étions perdus dans les ténèbres.

Nous étions même des esclaves ; nous étions comme des cadavres esclaves, esclaves de 3 puissances qui agissent ensemble pour nous asservir :
Le monde, le diable et notre chair (c'est-à-dire : notre humanité livrée à elle-même, notre nature corrompue).

Exemple toujours très actuel : **Nous sommes actuellement dans une nouvelle ère, l'ère où la technologie a pris la place de Dieu dans nos vies.** À cause de notre dépendance au péché, à cause de notre habitude à suivre le « cours de ce monde », parce que nous étions séduits par le diable, nous étions décidés à satisfaire les désirs et les pensées de notre nature totalement corrompue, nous n'avions aucune possibilité de réagir favorablement à l'annonce de l'Évangile. Pire : « Nous étions par nature des

enfants de colère » (la colère de Dieu était sur nous à cause de notre rébellion).

Nous n'avions aucun espoir de nous en sortir, à moins d'une intervention de Dieu qui, seul, pouvait apporter la vie là où régnait la mort, et manifester de la miséricorde là où sa justice réclamait la colère.

Ainsi la colère de Dieu demeurait sur nous, nous étions des enfants de colère, nous étions livrés à nos péchés, à notre désir d'indépendance, loin de Dieu, nous ne pouvions que produire en nous la colère de Dieu.

Ce que Dieu a fait pour nous : Christ nous a sauvés ; il nous a emportés dans sa résurrection et son ascension.

C'est une œuvre de pure grâce, car nous étions évidemment incapables de nous venir en aide nous-mêmes puisque nous « étions morts ».

Par ailleurs, Dieu nous unit tellement à Christ qu'à ses yeux, nous sommes déjà ressuscités et assis « ensemble dans les lieux célestes en Christ-Jésus ».

Dieu a pris ces mesures « afin de montrer dans les siècles à venir la richesse surabondante de sa grâce par sa bonté envers nous en Christ-Jésus ». Par

conséquent, notre espoir et notre attente suprêmes sont encore devant nous. Aucun chrétien ne peut être ferme dans sa foi s'il ne voit pas cette perspective d'avenir et s'il ne lui accorde pas de la valeur.

L'émerveillement est un des moteurs essentiels de la vie chrétienne.

Dieu veut nous émerveiller par la puissance qu'il a déployée en nous sauvant, afin d'alimenter notre adoration et notre reconnaissance envers Lui.

M'émerveiller de son salut c'est arrêter de penser que je n'étais pas si mal, que je ne suis qu'une victime du péché, des péchés des autres ...

C'est arrêter de penser que c'est normal que je sois devenu chrétien ...

C'est arrêter de penser que Dieu a fait sa part et que je dois faire la mienne ...

S'émerveiller c'est compliqué : ce n'est pas naturel, nous avons perdu cette vitalité qui alimente pourtant toute adoration.

Pour alimenter notre amour et notre service envers Dieu, rappelons-nous d'où le Seigneur nous a tirés ; combien sa grâce et son salut sont infinis et immérités ! Restons émerveillés de son salut !

Rappelons-nous d'où nous venons.

Pourquoi revenir sur un passé que nous voudrions

oublier ? parce que nous avons la fâcheuse tendance à minimiser la gravité de notre ancienne situation, et donc à minimiser la grâce de Dieu.

Marchons dans des chemins tout tracés par Dieu !

C'est Dieu qui m'active par sa grâce.

Au lieu de nous laisser écraser par la longueur du chemin à parcourir, demandons-nous (et à Dieu) ce que Dieu a préparé d'avance pour nous aujourd'hui. Nous sommes le chef d'œuvre de Dieu et les œuvres que nous produisons découlent naturellement de notre salut. Elles en sont le fruit, le résultat qui a été préparé à l'avance par Dieu.

Prions :

Seigneur, ta grâce et ton œuvre envers moi sont si grandes : **tu m'as uni à Christ** dans sa mort, dans sa résurrection, dans son ascension, dans sa nouvelle création. Comment rester tiède et indifférent devant tant de bonté et d'amour déployés pour moi et mes frères ? Débordant de reconnaissance, je veux veiller, prier et agir selon le chemin tracé par Christ chaque jour ! **Mes œuvres sont par toi et pour toi, mon Roi, car ce qui importe ce sont tes œuvres, ton royaume.**

Que ton règne vienne !

Adorons en chantant (3 mn) :

O Dieu je t'exalterai : <https://youtu.be/aSBFydhpGxQ>

Paroles : O Dieu je t'exalterai Seigneur je te louerai de tout mon cœur
C'est toi ô Eternel qui m'a sauvé Ma bouche proclamera tes œuvres Je
louerai mon Dieu car il est bon Sa bienveillance demeurera toujours
Justes, il est votre victoire ! Bénissons la maison du Seigneur (Bis) Il
est le Dieu de mes louanges C'est lui mon espérance et mon salut C'est
lui qui manifeste la puissance En lui je cherche mon refuge J'ai crié et
tu m'as exaucé Tu m'as sauvé du fond de la détresse Oui, mon Dieu me
fera vivre Et je raconterai ses merveilles.
